

[Text]

event. I would like to ask the Solicitor General whether or not he expects charges to be laid. Can he explain the delay in the laying of those charges? Could he give us a status report as to where we are with regard to that particular criminal investigation?

**Mr. Kelleher:** I would like to confirm that I, too, am very anxious that charges be laid. It certainly was a tragic accident. It was obviously something that occurred within Canada. I have been advised as recently as last week by both CSIS and the RCMP that the investigation is continuing. As a matter of fact, I think I can say—and I can say no more—that there is some new evidence that gives us some hope.

As a lawyer, Mr. Nunziata, I think you understand—I know you do as well as I do—that having knowledge within your department and having evidence that one can present in court sometimes are two different things, and that is the situation we are faced with.

**Mr. Nunziata:** With respect, Mr. Chairman, it has been a year and a half. We are talking about the murder of 329 individuals, most of whom were Canadians. It seems to me that we have to get some indication from the government as to whether or not charges will be laid. Do you expect charges to be laid?

**Mr. Kelleher:** I cannot say at this time whether or not charges will be laid. I can tell you it has been a continuing and ongoing investigation. I can tell you we have been recently heartened by some new evidence, which we will have to evaluate to see whether or not it will be sufficient for the laying of charges. But certainly, I am as anxious as you are and as every Canadian citizen is to lay charges.

**Mr. Nunziata:** Then I assume from your comments that there are indeed suspects.

**Mr. Kelleher:** I think it is fair to say there have always been suspects. The question is whether or not we have or are able to gather sufficient evidence for the laying of charges that could be sustained in court.

**Mr. Nunziata:** Could I ask whether or not the suspects are in Canada?

**Mr. Kelleher:** I do not want to disclose that, because I do not want in any way to help in identification of people. I think that would be unwise.

**Mr. Nunziata:** In our view, a royal commission inquiry is necessary with regard to this particular tragedy. We have had an inquiry in Ireland, another in India; yet, notwithstanding the fact that most of the victims were Canadians, we still have not had an inquiry in Canada.

In our view, an inquiry is necessary not only to assist with the criminal investigation; it might in fact assist with the criminal investigation in that more evidence might come out of a royal inquiry, or people might be motivated to come forward as a result of the inquiry. But the inquiry would also be necessary to investigate the role of the Canadian Security Intelligence Service, External Affairs, and the RCMP, because

[Translation]

pas encore été engagées. Je voudrais demander au Solliciteur général s'il prévoit que l'on intentera des poursuites et s'il peut nous expliquer pourquoi on tarde tant à le faire. Pourrait-il faire le point sur cette enquête?

**M. Kelleher:** Je voudrais vous assurer que moi aussi, je tiens à ce que des poursuites soient intentées. C'était un accident tragique, le forfait a été, de toute évidence, commis au Canada. En fait, la semaine dernière, la GRC et le SCRS m'ont fait savoir que l'enquête se poursuivait. Je peux même vous faire part, mais sans pouvoir en dire davantage, qu'on a trouvé de nouvelles preuves qui nous donnent de l'espoir.

Vous êtes avocat, monsieur Nunziata, et vous comprendrez certainement, aussi bien que moi, qu'il y a loin entre ce que vous savez et ce que vous pouvez prouver devant un tribunal, et c'est là la situation dans laquelle nous nous trouvons.

**M. Nunziata:** Sauf votre respect, il y a un an et demi que l'accident a eu lieu. Nous parlons là du meurtre de 329 personnes dont la plupart étaient des Canadiens. Il me semble que le gouvernement se doit de nous faire savoir s'il intentera des poursuites. Pensez-vous qu'une action sera engagée?

**M. Kelleher:** À l'heure actuelle, je ne puis m'avancer dans un sens ou dans l'autre. Tout ce que je peux vous dire, c'est que l'enquête suit son cours, que de nouveaux faits ont été découverts récemment et que nous devons les examiner pour voir s'ils suffisent ou non pour tenter des poursuites. Croyez bien que je le souhaite aussi vivement que vous et que tous les citoyens canadiens.

**M. Nunziata:** J'en déduis donc qu'il y a effectivement des suspects.

**M. Kelleher:** Il serait juste de dire qu'il y en a toujours eu. Le problème, c'est de savoir si nous avons suffisamment de preuves ou si nous pouvons en trouver suffisamment pour tenter des poursuites qui seront jugées fondées par un tribunal.

**M. Nunziata:** Puis-je vous demander si les suspects se trouvent au Canada?

**M. Kelleher:** C'est ce que je ne veux pas divulguer, car je ne voudrais d'aucune façon aider à identifier les gens. Je serais bien mal avisé de le faire.

**M. Nunziata:** À notre avis, c'est une enquête de commission royale qu'il convient de faire pour cette tragédie. Nous avons eu une enquête en Irlande, une autre en Inde, mais en dépit du fait que la majorité des victimes étaient des Canadiens, nous n'avons toujours pas encore d'enquête au Canada.

Nous considérons qu'une enquête de commission royale s'impose non seulement pour renforcer l'enquête criminelle, mais parce qu'elle pourrait mettre à jour davantage de faits ou amener des gens à dire ce qu'ils savent. Pareille enquête serait également nécessaire pour examiner le rôle du Service canadien du renseignement de sécurité, des Affaires extérieures et de la GRC, car la compétence de ces trois ministères a été mise en cause.